



présent Ciel

La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

27 novembre 2020 # 32

Chers amis,

ce jeudi, les annonces du Gouvernement n'ont pas été à la hauteur de notre espérance. Nous nous attendions en effet à nous retrouver plus nombreux dès ce week-end mais la « jauge » de 30 personnes a été maintenue jusqu'au 15 décembre avant réévaluation. A partir de samedi cependant, nous allons être en mesure de nous retrouver même de façon limitée. Présent-Ciel va donc reprendre un rythme hebdomadaire après ce numéro.

Vous avez été nombreux à vous inscrire déjà pour les messes de samedi soir et dimanche matin. Il reste encore des places alors n'hésitez pas à prendre contact avec moi pour vous ajouter. En outre, les messes de semaine reprennent dès mardi. Si vous le pouvez, n'hésitez pas à rejoindre le petit noyau de paroissiens qui y assiste en temps normal. Il n'y aura pas d'inscription à effectuer en semaine étant donné que nous ne sommes quasiment jamais au-dessus de 5 personnes !

Il nous faut patienter encore un peu mais pensons déjà à la joie de Noël que nous allons commencer à préparer dès dimanche en entrant dans le temps de l'Avent. Ce temps est destiné à creuser notre désir de Dieu. Finalement, les circonstances actuelles se prêtent bien au thème !

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Vendredi 27 novembre 2020, 34^e semaine du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Ap 20, 1-4.11 – 21, 2)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui descendait du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne. Il s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il referma sur lui ; puis il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme. Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps. Puis j'ai vu des trônes : à ceux qui vinrent y siéger fut donné le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui ont été décapités à cause du témoignage pour Jésus, et à cause de la parole de Dieu, eux qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image, et qui n'ont pas reçu sa marque sur le front ou sur la main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Puis j'ai vu un grand trône blanc et celui qui siégeait sur ce trône. Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent : nulle place pour eux ! J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits, debout devant le Trône. On ouvrit des livres, puis un autre encore : le livre de la vie. D'après ce qui était écrit dans les livres, les morts furent jugés selon leurs actes. La mer rendit les morts qu'elle retenait ; la Mort et le séjour des morts rendirent aussi ceux qu'ils retenaient, et ils furent jugés, chacun selon ses actes. Puis la Mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu – l'étang de feu, c'est la seconde mort. Et si quelqu'un ne se trouvait pas inscrit dans le livre de la vie, il était précipité dans l'étang de feu. Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.

Psaume (Ps 83 (84), 3, 4, 5-6a.8a)

Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant ! L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu ! Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore ! Heureux les hommes dont tu es la force : ils vont de hauteur en hauteur.

Évangile (Lc 21, 29-33)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Voyez le figuier et tous les autres arbres. Regardez-les : dès qu'ils bourgeonnent, vous savez que l'été est tout proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas sans que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. »

Quand ?

Quand ? Telle est la vaste question qui entoure la fin des temps. Pourquoi se poser cette question plutôt qu'une autre ? Est-ce si important pour nous de savoir quand les événements vont se déclencher ?

A vrai dire, il est plus important de savoir que cela va arriver. Cette perspective nous place précisément en perspective ! Nous savons que nous ne sommes pas en errance sur cette terre. Nous savons qu'il y a un sens au chemin que nous empruntons. Ce terme de l'histoire et l'avènement du Royaume à venir fait de nous des pèlerins et non des vagabonds. Nous ne marchons pas au hasard, décidant au jour le jour, sans savoir ce que nous cherchons précisément, faisant feu de tout bois et évoluant au gré des opportunités immédiates qui se présentent à nous. Au contraire, le pèlerin sait où il va, quel lieu il veut atteindre. Il unifie tout son être autour de ce but ultime.

Si le pèlerin sait où il va, il ne sait pas quand précisément il arrivera. Tant d'éléments peuvent le ralentir ou au contraire lui faciliter la route. Ce qui est important est cette perspective qui l'unifie. Savoir quand précisément la fin des temps se déclenche peut placer en état d'urgence et de stress extrême au point de ne plus s'occuper du salut des autres et de se recentrer égoïstement sur soi-même. Savoir quand peut également provoquer l'effet inverse : le terme est si loin qu'il n'y a pas lieu de s'affoler. Certains peuvent ainsi avoir envie de prolonger leur sieste, d'entrer en léthargie.

Jésus tente de nous maintenir en état d'équilibre. C'est précisément l'équilibre qui nous maintient debout. Il ne s'agit pas de courir et de faire une mauvaise chute. Il ne s'agit pas non plus de s'arrêter pour bailler aux corneilles. Ainsi, Jésus nous donne des indices, comme il l'a fait pour chaque génération, nous indiquant que ce temps pourrait être proche mais, en même temps, ces signes sont arrivés pour chaque génération. Jésus nous invite à rendre toute sa densité au temps présent, à mettre chaque instant de la vie dans l'optique du Royaume à venir. Le temps de l'Avent qui va s'ouvrir dimanche nous le dit avec un autre mot : « Veillez ! » Être vigilant pour placer l'Essentiel au cœur de sa vie instant après instant pour toujours être prêt car demain il pourrait être trop tard.

Concluons sur ce très beau poème de Sœur Odette Prévost, petite sœur de Charles de Foucault assassinée en Algérie le 10 novembre 1995 : « *Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi. Vis le en Lui. Le jour de demain est à Dieu. Il ne t'appartient pas. Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui. Demain est à Dieu, remets-le-lui. Le moment présent est une frêle passerelle. Si tu le charges des regrets d'hier, de l'inquiétude de demain, la passerelle cède et tu perds pied. Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir ? Dieu le donne. Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui. Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être aimé, regarde-le dans la lumière du Christ ressuscité.* »



Publié le 26 novembre 2020

Jauge à 30 personnes ce dimanche : une mesure qui demeure irréaliste et inapplicable

C'est avec regret que la Conférence des évêques de France (CEF) apprend que la jauge de 30 personnes par lieu de culte pour les célébrations est maintenue pour ce dimanche. Après l'appel du Président de la République à l'issue de son discours du mardi 24 novembre, elle attendait une rectification de cette mesure et la mise en place d'une « jauge réaliste » dès ce 28 novembre. Il n'en est rien !

Le Premier ministre explique sa fermeté par la situation épidémiologique ; néanmoins les protocoles présentés par les différentes religions auraient pu permettre des décisions plus facilement applicables et équitables.

La CEF s'interroge sur les véritables critères utilisés par le gouvernement pour fixer les conditions de ce confinement. Certes les cultes ne sont pas des commerces mais traiter ainsi les religions, c'est considérer comme accessoire la foi de millions de croyants. C'est une grave erreur pour notre société tout entière.

Le Premier ministre s'est engagé à ouvrir la discussion sans attendre pour permettre dès que possible une jauge proportionnée à la taille des édifices. La Conférence des évêques de France réclame une véritable concertation plus efficace pour aboutir à un accord. Dans ce contexte elle se réserve toujours la possibilité d'utiliser les moyens de droit appropriés.

La Conférence des évêques de France réaffirme l'engagement plein et entier des catholiques dans la lutte contre cette épidémie et leur volonté de servir au plus grand bien de notre société.